

titude, et surtout avec une rapidité égale à la volubilité de la langue.

Une écriture qui réunit tous ces avantages, fera mieux sentir que les plus éloquents discours des logiciens et des grammairiens, la nécessité de refondre notre alphabet : de rapprocher la langue écrite de la langue parlée : de simplifier nos lettres, et surtout de nous dispenser d'écrire en entier les mots les plus composés.

Ce système d'écriture, si supérieur aux moyens pratiqués, est encore la meilleure méthode pour apprendre une langue et sa vraie prononciation, pour connaître la nature des mots et leur juste valeur.

La Sténographie exacte enseigne à la fois à écrire et à parler.

Le génie privilégié, qui le premier s'avisa de représenter avec un petit nombre de signes toutes les modifications de la parole, fit présent aux hommes d'un trésor inappréciable, en posant les fondements éternels de l'écriture.

Jamais on ne trouvera un moyen plus simple, plus facile et plus fidèle de peindre les langues : et je ne crains pas d'affirmer que les peuples dont l'alphabet s'éloigne de ce procédé, ne pourront s'avancer dans la carrière des sciences.

#### COXEN DE PRÉPÉAN.

M. Joseph Depoin, président de l'Institut sténographique de France, ainsi que M. Bonvouix, sténographe reviseur du Sénat français, ont été nommés, à l'occasion de l'Exposition universelle, Officiers de l'Instruction publique de France. MM. Léopold Mayeras, Hellouin, E. J. Decaisne, sténographes du Sénat, ont été nommés Officiers d'Académie.

Un professeur qui consacrerait un quart d'heure, à chaque leçon d'écriture, à la sténographie, verrait au bout d'une quinzaine de leçons ses élèves écrire parfaitement en sténographie ; il ne leur resteraient plus alors qu'à acquérir la vitesse. Cette vitesse, les élèves l'acquerront seuls par la pratique.

## IL FAUT ÊTRE DE SON SIÈCLE.

Un professeur... du siècle passé, disait dernièrement que les programmes de l'enseignement étaient trop chargés et que c'était les charger davantage que de faire apprendre aux enfants la sténographie.

Ce professeur est un peu comme le homard qui marche à reculons : c'est dans la nature du homard de marcher à reculons. Chez un professeur, marcher à l'encontre du progrès, c'est contrenature.

La sténographie est un art qu'il faudrait cultiver pardessus tout, parce que le temps qu'elle économiserait aux élèves leur permettrait, dans le cours de leurs études, d'acquérir bien plus de connaissances, avec bien d'efforts, plus d'agrément et plus de profit.

On ne saurait trop encourager l'écriture et la lecture sténographiques. Il faut être de son siècle et le vingtième qui est supérieurement outillé pour abréger l'ouvrage et les distances, nous réserve d'énormes surprises encore sous ce rapport. La télégraphie sans fil n'est que l'avant-coureur de nouveaux progrès.

Professeurs et élèves, soyez de votre siècle. Les éteignoirs ont eu leur temps aux siècles passés — l'électricité remplace agréablement la chandelle.

La sténographie, un jour prochain, remplacera l'écriture.

Déjà on possède des clavigraphes sténographiques — ne l'oubliez pas !

La sténographie nuit-elle à l'orthographe ? Certaines personnes se prononcent dans l'affirmative. A cela nous répondrons par un exemple pratique : Dans un collège de Montréal où la sténographie est enseignée aux élèves de troisième classe, ces élèves sont aussi forts en orthographe que ceux des deuxième et première classes qui ne pratiquent pas cet art.